

MARS 2025

Investir dans le climat : Mythes, réalités et décarbonation de l'économie à travers le Private Equity

par Pierre Abadie 

Directeur Climat de Tikehau Capital et co-responsable de la stratégie dédiée à la décarbonation



EN BREF

> *L'action en faveur du climat est essentielle.*
Les illusions ne résoudront pas les problèmes réels.

> *Le mythe de la technologie.*
Les solutions existantes peuvent favoriser la décarbonation

— **Aucun miracle technique n'est nécessaire.**

> *Investir à l'échelle.*
Les investissements dans les énergies bas carbone représentent déjà plus du double de ceux réalisés dans les énergies fossiles.

> *Le mythe des marchés émergents.*
Les économies développées ont été et restent les principaux émetteurs actuels.

> *Le mythe des subventions.*
Le secteur privé stimule la demande ; la décarbonation peut être rentable.

> *La réalité géopolitique.*
L'instabilité pousse les régions vers la souveraineté énergétique.

> *De véritables barrières.*
La main-d'œuvre et les minéraux essentiels constituent des contraintes majeures.

> *Un rôle central.*
Les gestionnaires d'actifs comme Tikehau Capital ont un rôle essentiel à jouer en orientant l'épargne vers des investissements qui soutiennent la transition vers une économie décarbonée.

Depuis les années 1990, le **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat** (GIEC) nous alerte sur l'urgence de lutter contre le changement climatique. Aujourd'hui, les crises et les catastrophes climatiques marquent souvent l'actualité. Malgré les défis mondiaux tels que le COVID-19, l'inflation et les tensions géopolitiques, l'action climatique ne peut être mise de côté. Dans ce Q&R, Pierre Abadie, Directeur Climat de Tikehau Capital et co-Responsable de la Stratégie de Private Equity dédiée à la Décarbonation, répond à des questions clés pour explorer les mythes et les réalités de l'investissement climatique et présente l'approche de Tikehau Capital en matière de décarbonation.

Est-il vrai que seules les nouvelles technologies peuvent nous sauver du changement climatique ?

Pierre Abadie : Je pense qu'il s'agit d'une idée reçue. L'innovation peut certes aider, mais nous disposons déjà des outils nécessaires pour réduire les émissions de manière significative. Des mesures telles que l'isolation des bâtiments, l'électrification des transports et la production d'électricité bas carbone sont réalisables aujourd'hui avec les technologies existantes. Ce qu'il faut, c'est une mise en œuvre à grande échelle, qui nécessite de l'ingénierie, de la fabrication et de la main-d'œuvre locale, plutôt que d'attendre une technologie révolutionnaire.



Les investissements bas carbone sont-ils trop modestes pour avoir un impact significatif ?

PA : Non, à mon avis, cette idée est dépassée. En 2023, les investissements dans les énergies bas carbone ont dépassé les 2 000 milliards de dollars¹, soit plus du double de ce qui est dépensé pour les combustibles fossiles et plus que les investissements dans la décarbonation en 2018. Je pense que ce changement est comparable à la révolution industrielle et qu'il devrait s'amplifier, les projections montrant que deux tiers des dépenses énergétiques seront consacrées à des solutions bas carbone au cours de la prochaine décennie.

Les économies émergentes sont-elles le principal problème en matière de changement climatique ?

PA : Le fait de blâmer les économies émergentes ne me paraît pas pertinent. Historiquement, l'Europe et les États-Unis sont les plus grands émetteurs cumulés de carbone. Bien que la Chine soit un contributeur important, elle produit principalement des biens destinés aux marchés occidentaux. Dans l'immédiat, il faut se concentrer sur la réduction de l'empreinte carbone des actifs existants dans les pays développés, car c'est là que la plupart des investissements en matière de décarbonation sont déjà dirigés.

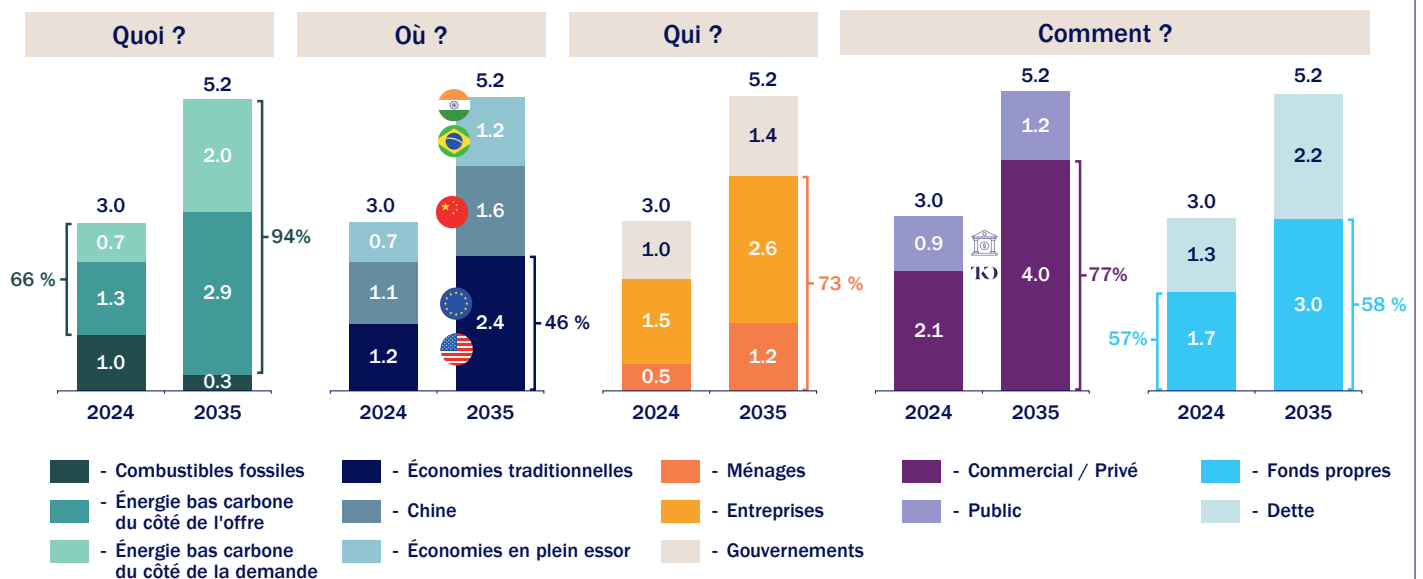
La décarbonation nécessite-t-elle des subventions publiques massives ?

PA : Je pense qu'il est faux de croire que la décarbonation nécessite d'énormes subventions publiques. Actuellement, les combustibles fossiles reçoivent plus de subventions que les énergies renouvelables. Le secteur privé est déjà à l'origine de 75 % de la demande de décarbonation², les entreprises investissant en raison des avantages économiques - sécurité énergétique et réduction des coûts - plutôt qu'en raison de préoccupations environnementales. La décarbonation a un sens financier dans un monde où la production de combustibles fossiles est en déclin.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les fonds publics ne sont pas la principale source de financement. Les investissements du secteur privé représentent les trois quarts des investissements bas carbone. Les entreprises investissent dans la décarbonation parce qu'elle correspond à leurs objectifs de rentabilité. Les fonds propres et le financement par la dette sont essentiels pour soutenir les réductions de l'empreinte carbone des entreprises, ce qui montre que les pratiques durables peuvent être rentables sans intervention des pouvoirs publics.

Décarboner notre économie : une nouvelle révolution industrielle² Investissements dans le secteur de l'énergie

Investissements annuels dans le secteur de l'énergie (trillion US\$) en 2024 et 2035 dans le cadre d'un scénario aligné sur l'accord de Paris



Les énergies bas carbone représentent c. 66 % de l'investissement total dans l'énergie

c. 50 % des investissements sont attendus aux États-Unis et dans l'UE en 2035, près de x2 vs 2024

c. 75 % de la demande devrait provenir du secteur privé

>75 % des investissements devraient provenir du secteur privé, avec une répartition stable d'environ 60 % / 40 % entre fonds propres et dette.

¹ Source : Agence internationale de l'énergie, juin 2024.

² Source : Analyse de Tikehau IM, au 30 septembre 2024, basée sur l'AIE - World Energy Outlook 2024, World Energy Investment 2024 et Net Zero by 2050, 2023. Il n'y a aucune garantie que les objectifs d'investissement seront atteints. Investir sur les marchés privés implique divers facteurs de risque, y compris, mais sans s'y limiter, la perte totale potentielle de capital, les contraintes de liquidité et le manque de transparence. Les économies pionnières comprennent l'Amérique latine, l'Asie du Sud-Est et l'Afrique. Les économies traditionnelles comprennent l'Union européenne et les États-Unis.

Les tensions géopolitiques empêchent-elles l'action en faveur du climat ?

PA : Les tensions géopolitiques ne sont pas un obstacle ; en fait, elles pourraient accélérer le passage à la décarbonation. Par exemple, la guerre en Ukraine a révélé la dépendance de l'Europe à l'égard des importations de combustibles fossiles, ce qui a stimulé les efforts en faveur de la souveraineté énergétique. Aux États-Unis, la production nationale de combustibles fossiles favorise la décarbonation et les exportations d'énergie, tandis que la Chine réduit sa dépendance au pétrole et au gaz grâce à l'électrification. L'instabilité géopolitique pousse les pays à adopter des solutions énergétiques bas carbone.

Quels sont les véritables défis de la décarbonation ?

PA : Je pense que les véritables obstacles sont la pénurie de main-d'œuvre et la disponibilité de minerais essentiels. La décarbonation nécessite une main-d'œuvre nombreuse et qualifiée pour les projets d'électrification, de modernisation et d'infrastructure. En outre, des minéraux essentiels comme le cuivre sont indispensables à la transition, et l'augmentation de la production est lente et coûteuse. Ces facteurs représentent des défis importants pour une transition rapide.

Que faut-il faire pour progresser dans la lutte contre le changement climatique ?

PA : Pour aller de l'avant, il faut prendre des mesures pratiques fondées sur la faisabilité et non sur des promesses. Le passage des combustibles fossiles à l'électricité est une transition de l'exploitation des combustibles fossiles à l'exploitation des minéraux essentiels. Pour réussir, les modèles économiques circulaires sont essentiels, car les ressources limitées de la planète exigent des pratiques durables.

Bien que la transition soit difficile, elle est réalisable grâce à des mesures bien ancrées visant à remédier aux pénuries de main-d'œuvre et aux problèmes d'approvisionnement en minerais.

Dans ce paysage en évolution, les gestionnaires d'actifs comme Tikehau Capital ont un rôle essentiel à jouer en orientant l'épargne vers des investissements qui soutiennent la transition vers une économie décarbonée.

Quel rôle jouez-vous dans la décarbonation de l'économie ?

PA : Chez Tikehau Capital, nous investissons dans la transition énergétique depuis 2013. Notre ambition est d'être un investisseur de premier plan sur le thème de la décarbonation et de générer une appréciation du capital attrayante à long terme pour nos investisseurs grâce à une stratégie d'investissement en Private Equity³ qui cherchera également à produire des objectifs mesurables en matière de durabilité et d'impact. Notre stratégie d'investissement en Private Equity adopte une double approche : (i) sectorielle, en ciblant les secteurs clés responsables des émissions de CO₂, notamment la production d'énergie, l'industrie, les bâtiments et les transports ; et (ii) orientée vers les solutions, en identifiant les solutions les plus impactantes et leurs principaux facteurs et composants sur toute la chaîne de valeur, tels que l'efficacité, l'électrification, l'énergie bas carbone et les intrants, ainsi que l'adaptation au changement climatique. Nous investissons dans des entreprises générant un EBITDA de 20 à 100 millions d'euros en Europe et en Amérique du Nord.

Depuis 2013, Tikehau Capital⁴ a investi environ 1,9 milliard d'euros dans 23 entreprises⁵ spécialisées dans l'électrification mondiale, l'efficacité énergétique, l'énergie bas carbone et les intrants, ainsi que dans l'adaptation au changement climatique. Cela fait de Tikehau Capital l'un des plus grands acteurs du Private Equity visant à soutenir des entreprises à l'avant-garde de la décarbonisation de l'économie.

³ Gérée par Tikehau IM.

⁴ Notamment par l'intermédiaire de sa principale société de gestion d'actifs, Tikehau IM. Tout investissement présente des risques, y compris mais sans s'y limiter le risque de perte en capital.

⁵ Source : Tikehau IM, à la date du présent document.



Tikehau Capital et la décarbonation de l'économie : dates clés

2013 : Tikehau Capital a commencé à investir dans la transition énergétique.

2018 : Lancement du premier millésime de la stratégie de Private Equity dédiée à la décarbonation : T2 Energy Transition⁶.

2024 : Lancement du deuxième millésime de la stratégie de Private Equity dédiée à la décarbonation.

⁶T2 Energy Transition n'est plus ouvert à la souscription et est réservé aux investisseurs qualifiés. Tout investissement présente des risques, y compris mais sans s'y limiter le risque de perte en capital.

Avertissement

Cet article préparé par Tikehau Capital ne répond pas aux exigences légales visant à promouvoir une analyse impartiale. Il ne constitue pas une offre de vente de titres ou de services de conseil en investissement. Ce document contient uniquement des informations générales et n'est pas destiné à représenter un conseil d'investissement général ou spécifique. La communication de tout document ou information concernant les fonds d'investissement gérés par Tikehau Investment Management et mentionnés dans ce document est limitée ou restreinte dans certains états ou juridictions. Ces fonds d'investissement peuvent être réservés à des investisseurs professionnels et avertis. Ce document n'est pas destiné à être communiqué et ne peut être utilisé par une personne ou une entité dans une juridiction ou un pays où une telle distribution ou utilisation serait contraire à la loi ou à la réglementation en vigueur. Ce document n'a pas été vérifié ou approuvé par une autorité de contrôle. Les performances passées ne constituent pas un indicateur fiable des résultats futurs et les objectifs ne sont pas garantis. Certaines déclarations et prévisions sont basées sur les attentes actuelles, les conditions économiques et de marché actuelles, les estimations, les projections et les opinions de Tikehau Capital et/ou de ses affiliés. En raison de divers risques et incertitudes, les résultats réels peuvent différer matériellement de ceux reflétés ou anticipés dans ces projections ou dans toute étude de cas ou prévision. Toutes les références aux activités de conseil de Tikehau Capital aux Etats-Unis ou aux personnes américaines se rapportent à Tikehau Capital North America. La décision d'investir dans un fonds ne doit être prise qu'après un examen attentif et approfondi de la documentation et après consultation d'un professionnel approprié. Tikehau Capital ne peut être tenu responsable de toute décision prise sur la base de ce document.